

Textes :

Vous venez de la vivre, vous ... Sarah, Gaétan et Manon, ... et ceux qui vous entouraient ont pu les voir pour se dire, en écoutant cet Evangile du matin de Pâques en St Marc, tout y est encore 2000 ans plus tard.

C'est Pâques qui continue, car la vie que Dieu renouvelle en nous, c'est pour toujours. C'est un grand jour non pas par al seule importante mais parce que c'est un jour qui dure, qui traverse le temps, les ombres de 'histoire des hommes, les ténèbres de nos malheurs plus personnels, l'obscurité de nos destins.

Voilà que ces femmes sont encore là aux lendemains de la Passion (Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé...), elles qui avaient assisté à distance, à la mort de Jésus. (combien cette humble présence est importante, nous le mesurons en cette période où tant de familles en deuil, n'ont pu le vivre). Ces femmes, donc, sont lourdes de peine comme est lourde la pierre qui ferme le tombeau. Pour elles, il ne s'agit pas d'ouvrir pour une issue et s'en aller, mais de « rouler la pierre » pour entrer dans le tombeau, dans la mort de Jésus.

Image et préfiguration du baptême, que cette entrée dans un tombeau. Nous sommes en effet baptisés dans la mort et la résurrection de Jésus, dit St Paul aux Romains.

Elles avaient emporté avec elles, des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. ce que le couvre-feu du sabbat, leur avait empêché de faire, elles sont là au bon matin, pour le finir. Comme vous étiez ici, de bon matin, avant tous les autres, pour votre baptême. Mais est-ce pour finir ou pour commencer ? Non, elles vont découvrir que tout commence, tout recommence : pour elles dans la résurrection de Jésus, comme pour vous dans ce baptême. Vous-mêmes, vous avez reçu cette onction d'huile parfumée du St Chrême de ces femmes.

Levant les yeux, malgré le cœur lourd, elles voient la pierre - qui était pourtant grande et donc lourde ! - avait été roulée. Par qui ? Les exégètes disent que le passif est un signe de l'action de Dieu. Quand Dieu agit, comme si rien ne se passait, tout change. Leurs yeux baissés se lèvent et déjà sont animés de la résurrection qui lève et relève toute situation, tout être.

C'est alors qu'entrées dans le tombeau, elles voient avec leurs ressuscités, un jeune homme assis à droite et enveloppé d'une robe blanche... Déjà, Marc faisait mention, lors de l'arrestation de Jésus, d'un jeune homme enveloppé d'un drap (Mc 14,51) – comme le cadavre du Crucifié (Mc 15,46)... de ce linceul acheté par Joseph d'Arimatee – qui avait échappé, nu, aux mains de ses poursuivants. N'était-il pas déjà, ce jeune homme, une figure de tout apôtre, de tout baptisé quittant l'habit du vieil homme pour plonger nu dans la mort avec le Christ et revêtir l'habit de lumière, ressuscité avec le Christ.

C'était au grand matin, au lever du soleil... et cette lumière du Ressuscité, elles sont envoyées pour en témoigner aux disciples. Ce qu'elles ne firent pas par peur. Ca commence bien mal !

Cette lumière, vous la recevez dans ce baptême. Il y aura sans doute parfois, les mêmes moments de peur d'en témoigner. Mais on 'enferme pas la lumière, elle finit toujours par repousser l'obscurité des ténèbres.

De quoi témoigner ?

Du Christ et des conséquences que la foi engendre dans nos sentiments et nos comportements.

Témoigner d'une part, du Christ, tel qu'il y est fait allusion, dans cet Evangile de Pâques :

« vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité »

Tout est dit de la foi : raconter la vie de Jésus, connaître sa Passion et les événements de sa résurrection. On appelle cela le Kérygme ; le message qu'on porte et qu'on proclame.

Et témoigner d'autre part, de ce que cette foi change dans nos existences : le dépassement des peurs, l'espérance et surtout l'amour des autres. Désormais, c'est là qu'il nous donne rendez-vous, qu'il est déjà à l'œuvre et nous veut présents avec lui.

« Pensez que vous êtes morts au péché et vivant pour Dieu en Jésus Christ » (Rm 6)